

Nombre de personnes ont parlé de symboles, notamment de ce que représentent les symboles qui figurent sur le drapeau. Les sentiments et les souvenirs qu'évoque le drapeau rendent la question si grave pour tant de gens. A n'en pas douter, bien des Canadiens estiment qu'un drapeau symbolise non seulement la grandeur de notre nation mais aussi certains faits canadiens et historiques dont nous sommes fiers et qui, nous l'espérons, feront partie de notre avenir. Pour ces gens, bannir de notre drapeau les symboles familiers équivaut à l'intention déclarée de détruire cette partie de notre vie canadienne.

Monsieur l'Orateur, la controverse sur le drapeau se résume vraiment à ceci: voulons-nous pour notre drapeau des symboles de notre histoire et de nos traditions, ou n'en voulons-nous pas? C'est la question sur laquelle nous devrions tenir un référendum national. D'aucuns peuvent s'opposer à un référendum ou à un plébiscite estimant qu'il existe trop de difficultés pratiques pour pouvoir obtenir une opinion décisive sur le modèle même du drapeau. A mon avis, la chose n'est pas du tout nécessaire. La question peut se résumer à ceci: Notre drapeau doit-il être symbolique et refléter nos traditions? Un simple «oui» ou «non» suffira alors, ce qui simplifiera d'autant le travail du comité du drapeau. J'ai l'impression que la vaste majorité des Canadiens veulent garder certains symboles sur notre drapeau et je crois, de plus, qu'ils ont le droit de se prononcer et de faire valoir leur opinion dans cette affaire importante.

Je crois que la signification des symboles engendre énormément de malentendus au pays. Je suis conscient que pour un grand nombre de personnes, la présence de l'Union Jack sur notre drapeau symbolise une sorte d'asservissement à la Grande-Bretagne. Il me semble que ce sentiment est fortement implanté dans la province de Québec et même jusqu'à un certain point dans d'autres parties du pays. Nous autres, députés, savons qu'il ne s'agit pas d'asservissement; ce sentiment n'est donc que pure sottise. Je suis étonné que certains députés continuent de fomenter des idées de ce genre et d'employer des arguments semblables. Selon moi, cela revient à dire qu'il ne faudrait pas laisser de statues dans les églises parce que, pour certaines personnes, c'est de l'idolâtrie. Même si certaines gens tiennent un raisonnement aussi stupide, cela n'empêchera jamais les églises d'avoir des statues, car on sait très bien que ce ne sont pas des idoles.

De la même façon, exactement, je tiens à ce que l'Union Jack figure sur notre dra-

[M. Forbes.]

peau comme une fière déclaration et un rappel de notre démocratie, héritière du patrimoine britannique, c'est-à-dire notre régime parlementaire et judiciaire. Ce symbole est très précieux et lourd de signification pour la plupart des Canadiens. Personne ne peut dire qu'il gâche la beauté du modèle et le seul raisonnement invoqué pour le faire disparaître, c'est la sottise de certaines gens qui encouragent une fausse interprétation de ce qu'il représente.

Pour exhorter mes collègues canadiens-français à appuyer ce symbole, je pourrais leur rappeler que les Québécois ne sont pas les seuls à se soucier du maintien de leur religion et de leur langue. Les Canadiens de l'Ouest sont aussi acquis à la sauvegarde des droits des Canadiens français que des leurs. Lorsque l'amour des Canadiens français pour leur langue est interprété d'une façon erronée, les personnes responsables de l'Ouest canadien n'ajoutent pas foi aux superstitions ou aux remarques pernicieuses et mal fondées. La sauvegarde du droit des individus occupe la première place dans la pensée des Canadiens responsables. Dans notre régime démocratique, nous sommes fiers du droit qu'ont les Canadiens d'être différents. Nous nous conformons à la règle du droit, mais nous n'obligeons pas notre voisin à se comporter exactement comme nous. Les Canadiens de l'Ouest reconnaissent aux Canadiens français leur droit de parler leur langue et de garder leurs coutumes, comme ils tiennent jalousement à leur droit semblable. Lorsqu'un premier droit est supprimé, tous les autres peuvent l'être facilement.

Les Canadiens de l'Ouest veulent avoir la fleur de lis sur le drapeau national. C'est un symbole, et il rappelle que le Canada a une histoire dont nous sommes fiers et que les deux races ont écrit de belles pages d'histoire en érigeant notre beau Canada. Pour moi, la décision du comité du drapeau serait acceptable si l'on avait choisi un drapeau portant ces deux symboles. Les symboles sont minuscules, alors que la feuille d'érable est grande, comme il convient, dirais-je, puisque nous sommes fiers de notre histoire et de nos traditions et avons l'intention de nous en servir comme fondement tandis que la grandeur du Canada appartient à l'avenir et que la grande feuille d'érable symbolise le regard d'optimiste que toute notre population jette sur l'avenir. Les deux symboles ne sont pas uniquement un rappel de notre passé: leur position sur le drapeau est aussi une indication de l'avenir. Ils sont éloignés l'un de l'autre, ce qui signifie avec certitude que les deux langues ont leur place et que chaque culture est indispensable et contribue à notre force. Ce trait pourrait aussi signifier la